

LE POING LEVÉ 92



Bulletin lycéen des jeunes du NPA // contact-jeunes@npa2009.org - jeunes.npa2009.org

A 3 mois du bac, Alaa ne doit pas être le premier lycéen expulsé depuis octobre 2013

Alaa BELKHIR est un élève du lycée professionnel la Tournelle, à la Garenne-Colombes (92), il est originaire d'Algérie. Il vit en France avec toute sa famille et après avoir étudié ici depuis 4 ans, il doit passer son Bac dans 3 mois. Mais, entré en France après 16 ans, Alaa fait partie de tous ceux que Valls a décidé de ne pas régulariser. Pas très étonnant venant de celui se vantait d'avoir battu dès 2012 (sa première année au ministère de l'intérieur) tous les records d'expulsions de Sarko.

Depuis le 27 février, suite à un simple contrôle de police, Alaa est enfermé au centre de rétention de Vincennes avec une OQTF (obligation de quitter le territoire français).

D'un moment à l'autre, Alaa peut maintenant être renvoyé seul en Algérie sans sa famille alors que ses parents, grands-parents, son frère et sa sœur vivent à Asnières ou dans le 92.

De plus, comme Alaa vivait en France il n'a pas été recensé comme il aurait dû l'être à l'âge de 19 ans. **Il risque donc maintenant d'avoir, en plus de ses 18 mois de service militaire, à purger 2 ans de prison ferme en Algérie.**

En octobre 2013, les expulsions de Leonarda au Kosovo et de Khatchik en Arménie avaient mis des milliers de lycéens dans la rue et jusqu'à 170 lycées avaient été bloqués dans toute la France ! Une des conséquences du mouvement : l'arrêt des expulsions des jeunes sans-papiers scolarisés en France. Depuis un an et demi, aucun lycéen n'a été expulsé... Si Alaa était renvoyé en Algérie, cela voudrait dire le retour de la peur de l'expulsion pour tous les autres jeunes sans papiers scolarisés dans tous les autres lycées du 92 et de France. Nous ne laisserons pas le gouvernement revenir en arrière !

Il y a urgence : 2 jours pour empêcher l'expulsion prévue !

La mobilisation pour soutenir Alaa a été lancée depuis 2 semaines au départ par sa famille et par les profs et les élèves de son lycée. Nous devons maintenant l'étendre à tout le

92. Construire ensemble un mouvement de solidarité des lycéens pour obtenir sa libération serait la meilleure réponse à tout le climat raciste qu'a connu le pays ces dernières semaines. En pleine campagne électorale, il est tout à fait possible de résister et de mettre en difficulté le gouvernement en dénonçant les pratiques scandaleuses de la préfecture.

En effet, alors que Hollande vante l'esprit dit du "11 janvier" de concorde et d'union nationale et que Valls prétend combattre les idées de l'extrême droite pendant la campagne des élections départementales, le ministère de l'intérieur ne trouve rien de mieux à faire que d'organiser l'expulsion d'un lycéen à 3 mois du passage de son Bac ! La réalité est que, plutôt que de tenir ses promesses de priorité donnée à l'éducation, en particulier dans nos quartiers populaires, ce gouvernement préfère lutter contre un prétendu problème de l'immigration. En fait, si Valls mène cette politique xénophobe et raciste qui voudrait faire des étrangers des boucs émissaires, c'est bien pour essayer de masquer le mécontentement suscité par les mesures anti-sociales du gouvernement.

Pour nous, il faut au contraire en finir avec les expulsions et régulariser tous les sans-papiers. La mobilisation des lycéens, étudiants, enseignants, parents peut permettre d'empêcher l'expulsion d'Alaa. Il y a urgence, il doit repasser devant un juge mardi 24 mars qui peut décider de sa libération : il aura besoin de nous à ses côtés !

